

GERMIVOIRE



[www.germ-ivoire.net](http://www.germ-ivoire.net)

Revue scientifique  
de littérature,  
des langues et  
des sciences sociales

ISSN: 2411-6750



Université Félix Houphouët Boigny



[www.germ-ivoire.net](http://www.germ-ivoire.net)

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURE  
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



18/2023

**Directeur de publication:**

Paul N'GUESSAN-BÉCHIÉ  
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

**Éditeur:**

Djama Ignace ALLABA  
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

**Comité de Rédaction:**

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)  
Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)  
Djama Ignace ALLABA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)  
Aimé KAHA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

[www.germ-ivoire.net](http://www.germ-ivoire.net)

**Indexation:**

**Fatcat (<https://fatcat.wiki/container/qq5brdiztnatfkc3ce5kxaypi>)**

**ROAD (<https://road.issn.org/>)**

## Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH  
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER  
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR  
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME  
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Serge GLITHO  
Université de Lomé - Togo

Prof. Aimé KOUASSI  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY  
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Editorial</b> .....	<b>5</b>
------------------------	----------

### Anglais

<b>Moussa OUATTARA</b> A Constrastive Study of Honorific Expressions in English and Senar .....	6 – 17
---	--------

### Histoire

<b>MIESSAN Mathieu</b> Histoire des Borbor Fante : de Mankessim à leur habitat actuel .....	18 – 32
---	---------

### Lettres (Littérature / Langue)

<b>Pierre Stéphane DOUI</b> L'imaginaire du crime à travers quelques romans francophones contemporains .....	33 – 49
--	---------

<b>SANOGO Kagnon Brahima</b> Jeux et enjeux de la subversion dans <i>La mémoire amputée</i> de Werewere Liking .....	50 – 61
--	---------

### Sciences du langage

<b>Jeannette Yolande MBONDZI, Hermann NDENGUINO-MPIRA</b> Chant et expressions diverses dans la vente à la criée au marché <i>Mont-Bouet</i> de Libreville .....	62 – 77
--	---------

### Sociologie

<b>Bani SABI ASSOUMA, Fabien AFFO, Appolinaire D. GNANVI</b> Représentations sociales associées à la réserve de biosphère du Parc W en lien avec les formes de vulnérabilité des populations riveraines .....	78 – 93
---	---------

<b>DIABATE Songui, ANYAKOU Taïba Germaine, SILUE Donakpo</b> Les maladies métaboliques : Analyse Nosologique des diabètes de type 1 et 2 et leurs Impacts Socio-Economiques chez les diabétiques Suivis à l'hôpital d'Adiaké en Côte d'Ivoire .....	94 – 113
---	----------

## Éditorial

Bien chers toutes et tous,

Nous revoilà ! Á nos retrouvailles semestrielles !! Avec Germivoire, notre Revue vôtre ! OÙ, de vous à nous et de nous à vous, des échanges sont faits. Dans le cadre scientifique !! OÙ sciences humaines ou d'autres sciences entrent en communion et exposent des résultats de certaines de leurs quêtes générales ou particulières. Résultats qui seront vus et appréciés, espérons-le, par d'autres personnes intéressées par les sujets traités. Puisque Germivoire est une Revue en ligne/online.

Dans le labour de ce cadre ou périmètre cultivable á diverses couches, les récoltes semestrielles présentes se sont révélées variables de saveurs. Et la variété des saveurs donnent un bon goût particulier á ce numéro de Germivoire.

Et ce bon goût particulier vient des récoltes mises ensemble des champs aux parcelles différentes que sont l'anglais, l'histoire, les lettres françaises modernes, les sciences du langage et de la communication et la sociologie. Pour s'en faire une idée selon son intérêt á l'instruction, tout esprit curieux pourrait se référer aux différentes étiquettes de ces récoltes dans notre table des matières.

Á vos plaisirs solaires !!

**Brahima Diaby**

# Représentations sociales associées à la réserve de biosphère du Parc W en lien avec les formes de vulnérabilité des populations riveraines

## Social representations associated with the Parc W biosphere reserve in relation to the forms of vulnerability of local populations

*Bani SABI ASSOUMA<sup>1</sup>, Fabien AFFO<sup>2</sup>, Appolinaire GNANVI<sup>3</sup>*

<sup>1</sup> Doctorant, École Doctorale des Sciences Agronomiques et de l'Eau, Université de Parakou, République du Bénin (Auteur correspondant : Email [sabiassouma@yahoo.fr](mailto:sabiassouma@yahoo.fr))

<sup>2</sup> Enseignant-Chercheur, Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaine Université de Parakou, République du Bénin (Email [affofabien2000@yahoo.fr](mailto:affofabien2000@yahoo.fr))

<sup>3</sup> Enseignant-Chercheur, Université d'Abomey-Calavi, République du Bénin (Email [gnanviappolinaire@yahoo.fr](mailto:gnanviappolinaire@yahoo.fr))

### Abstract

This article analyzes the social representations associated with the Parc W biosphere reserve in relation to the forms of vulnerability of the local populations. It is carried out with 300 residents of Park W by the snowball. Data collection was done using a questionnaire. Kurt Lewin's Theory was used to understand the social representations of the population living near Park W. For data analysis, descriptive statistics and discourse analysis were used. The research shows that the knowledge of indigenous residents falls under three main aspects. First of all, the park represents for them a landmark and a sense of cultural belonging. Then it is a place of worship and rituals for the indigenous populations. Regarding attitudes, we first note the fact that on the whole the populations consent and approve of the conservation of Park W by the Beninese state. Then, the analysis of the data shows that the populations show their dissatisfaction because of the absence of benefit sharing linked to its conservation. Furthermore, efforts still need to be made to raise awareness among an even larger section of the local indigenous population who indulge with impunity in the illicit and abusive exploitation of the natural resources of W Park.

**Keywords: Social representations, perceptions, biosphere of the Park W local populations and Benin**

### **Résumé**

Cet article a analysé les représentations sociales associées à la réserve de biosphère du Parc W en lien avec les formes de vulnérabilité des populations riveraines. La collecte des données a été faite auprès de 300 habitants dans les localités riveraines au parc W à l'aide d'un questionnaire. La Théorie de Kurt Lewin, a été utilisée pour appréhender les représentations sociales de la population riveraine du parc W. Pour l'analyse des données, la statistique descriptive et l'analyse du discours ont été utilisées. Les résultats ont montré que les connaissances des riverains autochtones relèvent de trois principaux aspects. Il s'agit d'abord, du fait que le parc représente pour eux, un repère et un sentiment d'appartenance culturelle. Ensuite il est un lieu de cultes et de rituels pour les populations autochtones. Concernant les attitudes, on note d'abord le fait que dans l'ensemble, les populations consentent et approuvent la conservation du parc W par l'état Béninois. Enfin, l'analyse des données montre que les populations affichent leur mécontentement du fait de l'absence de partage de bénéfices liés à sa conservation. Par ailleurs, des efforts méritent encore d'être faits dans le sens de la sensibilisation d'une frange encore plus importante de la population riveraine autochtone qui s'adonne à l'exploitation illicite et abusive des ressources naturelles du parc W.

**Mots clés : Représentations sociales, perceptions, biosphère du Parc W, populations riveraines, Bénin**

## Introduction

La création des aires protégées, notamment des parcs nationaux et réserves naturelles à travers le monde, a été envisagée par la communauté internationale en vue de préserver la biodiversité. L'institution des aires protégées a donc été possible aux moyens d'expulsions et de délogements des peuples autochtones qui y vivaient. (C. Asse. 2018, p. 21). Au Bénin, après la signature en 1992 et la ratification en 1994 de la Convention sur la Diversité Biologique le pays s'est engagé à établir et consolider un système fonctionnel d'Aires Protégées (Plan d'Aménagement et de Gestion Participatif 2016-2025, p. i). Ainsi, en 2010 la stratégie de gestion et de conservation des réserves de faune du Bénin en vigueur depuis 1995 a été actualisée. Le Centre National de Gestion des Réserves de Faune, chargé de gérer les réserves biosphères, a revu de façon structurelle et légale son mode de fonctionnement. Il s'agit de : l'adoption et de la promulgation de la loi 2002-16 du 18 octobre 2004 portant régime de la faune en République du Bénin et du décret 2011-394 du 28 mai 2011 fixant les modalités de conservation, de développement et de gestion durable de la faune et de ses habitats en République du Bénin. Il s'agit également de l'actualisation de la stratégie de gestion et de conservation des réserves de faune du Bénin. Le but de ces réformes est d'impliquer les communautés locales et les populations riveraines dans la gestion durable des écosystèmes et des ressources naturelles sur la base d'un Plan d'Aménagement et de Gestion Participatif (Plan d'Aménagement et de Gestion Participatif 2016-2025, p. 3). Bien qu'étant essentiellement reconnues comme outil pour atteindre les objectifs de la convention sur la diversité biologique, et les objectifs du millénaire pour le développement, à travers le monde, les aires protégées ne sont pas à l'abri de la dégradation de leurs ressources naturelles (J. Poisson. 2009, p.1). Cela s'explique par le fait qu'elles disposent de nombreuses potentialités animalières, économiques, socioculturelles et environnementales (UICN. 2008, p. 24). En effet, elles sont à dessein convoitées par les populations riveraines qui y exercent des pressions. Il s'agit du braconnage, de l'orpaillage, des exploitations agricoles, des prélèvements de produits forestiers ligneux et non ligneux, de la transhumance, des feux de forêt et de la pression démographique et foncière, remettant en cause la diversité biologique qu'elles renferment (OIPR, 2018, p. 4). Cette diversité biologique en milieu urbain est généralement confrontée à des pressions démographiques et foncières telles que l'étalement urbain, les conflits entre l'homme et la nature, la déforestation, l'accumulation de déchets solides, et liquides, fragmentation de l'habitat, des incendies en zones périurbaines (T. Trzyna, 2014, p. 6).

Ces pressions démo-foncières présentent de nombreuses conséquences pour la conservation de l'environnement en général et en particulier pour les aires protégées du pays, notamment pour le Parc W du Bénin (N. Sako et al. 2013, p. 5 ; L. Tia et D. Dago. 2015, p. 363). Le parc national du W du Bénin couvre 563 280 ha. Ses limites géographiques sont comprises entre 11° 26' et 12° 26' de latitude Nord et 2° 17' et 3° 05' de longitude Est. Depuis Cotonou capitale économique du Bénin, par la route, le parc est accessible par la ville de Kandi (environ 650 km). Au Bénin, le parc national du W fait partie du complexe du parc régional du W, classé Réserve de biosphère transfrontalière du W en 2001. Le nom de W du parc provient de la double courbure observée sur la portion du fleuve Niger traversant la réserve. Le 1<sup>er</sup> juin 2018, en marge de la conférence internationale sur la circulation des biens culturels et patrimoine en partage, organisée au siège de l'UNESCO à Paris, le Bénin a reçu le certificat d'inscription du complexe W-Arly-Pendjari sur la liste du patrimoine mondial. En effet, L'article 8 du sommet de la terre de Rio en juin 1992, protège les populations autochtones et leurs droits en rapport avec l'environnement. La Conférence, appelée Sommet de la Terre a reconnu le fait que les populations autochtones et leurs communautés ont un rôle important à jouer dans la gestion et le développement de l'environnement. A ce titre, la communauté internationale s'est engagée à promouvoir, renforcer et protéger les droits, connaissances et pratiques de ces populations et de leurs

communautés. Egalement, les objectifs d'Aichi (UICN, 2012. p.2) sont entre autres, d'éveiller la conscience écologique en son objectif 1, de promouvoir la participation et le respect des droits des communautés autochtones et locales en son objectif 18, ainsi que de mobiliser des ressources financières en son objectif 20. S'inscrivant dans cette logique, des investigations ont été menées en Côte d'Ivoire au nombre desquelles figure le Programme Cadre de Gestion des Aires Protégées. Ce programme a instauré une nouvelle stratégie, qui constitue une réforme du système de gestion de l'ensemble des aires protégées du pays, (OIPR, 2018, p.1). Aussi, dans le PNB, les activités telles que la sensibilisation et l'écotourisme, s'organisent-elles de plus en plus. Malgré les activités de sensibilisation et d'éducation en vigueur et l'adoption de la gestion participative, la conservation du parc W connaît des difficultés.

Le constat général sur le terrain est que la plupart des populations riveraines autochtones ne s'y impliquent pas réellement et elles semblent toujours en attente des bénéfices de cette conservation durable. Ainsi, l'objectif de cette recherche est d'analyser les représentations sociales associées à la réserve de biosphère du W en lien avec les formes de vulnérabilité des populations riveraines au regard de sa conservation. Cet article rapporte les résultats d'une thèse et ne s'appuie que sur l'objectif, celui de décrire les connaissances et attitudes des populations riveraines au regard de la conservation du parc W au Bénin. Cet objectif est subdivisé en trois objectifs spécifiques, à savoir : (i) identifier l'appartenance culturelle de la population riveraine, (ii) comprendre l'attachement de la population à ces lieux et (iii) analyser la perception de la population face à la gestion des bénéfices liés à la conservation du Parc W. Ces objectifs spécifiques pourraient élucider les hypothèses selon lesquelles : (i) l'appartenance culturelle de la population riveraine est déterminée par un repère et un sentiment d'appartenance culture, (ii) l'attachement de la population à ces lieux dépend des activités de cultes et de rituels de la population autochtone et (iii) les populations affichent leur mécontentement du fait de l'absence de partage de bénéfices liés à la conservation du parc W. Dans un contexte de conservation durable des ressources naturelles, la prise en compte des représentations sociales des populations autochtones pourrait garantir une gestion efficace. Le présent article s'articule autour d'un plan qui part de la méthodologie de recherche à partir de laquelle nous effectuons une analyse des données collectées et tirerons des conclusions.

## **1. Objectifs et hypothèses de l'étude**

### **1-1- Objectifs de l'étude**

OS1 : Identifier l'appartenance culturelle de la population riveraine au parc w

OS2 : Comprendre l'attachement de la population autochtone à ces lieux

OS3 : Analyser la perception de la population face à la gestion des bénéfices liés à la conservation du Parc W.

### **1-2- Hypothèses de l'étude**

H1 : L'appartenance culturelle de la population riveraine est déterminée par un repère et un sentiment d'appartenance culture.

H2 : L'attachement de la population à ces lieux dépend des activités de cultes et de rituels de la population autochtone.

H3 : Les populations affichent leur mécontentement du fait de l'absence de partage de bénéfices liés à la conservation du parc W.



mode d'acquisition des terres autour du parc, raisons de choix de l'activité et des spéculations dominantes; perception de la représentation sociale, les formes de lien circulaire entre population riveraine et le parc W et enfin résultats obtenus suites aux interventions des structures d'appui.

Pour collecter ces données, les entretiens semi structurés et non structurés ont été réalisés. D'autre part, des triangulations de sources d'informations et des observations directes et participantes ont concouru à l'augmentation de la fiabilité des données à travers la réduction des biais lors de la collecte. Concernant les données secondaires, les rapports d'activités et autres documents du parc W tout comme l'internet ont été mis à contribution.

Cette recherche documentaire a été très délicate, qui nécessite une attitude rigoureuse et une bonne méthodologie car constituant la base de cette étude scientifique. Autrement dit, c'est cette phase qui a permis d'identifier et collecter des informations en consultant des ouvrages, articles et revues publiés sur l'internet le thème.

Ainsi, en fonction de l'hypothèse, les outils de collecte élaborés ont été systématiquement mis en œuvre pour procéder à la collecte de pertinentes données. Au plan méthodologique, cette étude repose sur une démarche qualitative. Les techniques de collecte utilisées reposent sur une recherche bibliographique, l'observation et des enquêtes de terrain (entretiens semi-structurés) dans la zone d'étude. Les données collectées sont analysées à partir d'un cadre théorique approprié et décrit dans notre démarche théorique et analytique.

## **2.4. Méthodes, techniques et outils d'analyse des données**

Pour l'analyse des données, la statistique descriptive et l'analyse du discours ont été utilisées pour faire ressortir les représentations sociales des populations riveraines du parc W.

Une fois de retour du terrain, les données qualitatives collectées sur terrain ont été transcrites et codifiées dans un fichier Excel. Ensuite, après vérification de la conformité des données de la grille d'analyse à l'objectif de recherche, il a été procédé à l'extraction des données. L'ensemble des fiches d'enquêtes a fait l'objet d'un traitement statistique.

Plusieurs logiciels ont été utilisés pour analyser les données issues de la phase empirique. Il s'agit entre autres d'Excel 2016 pour le traitement des textes et la présentation des graphes.

De plus, le traitement statistique a utilisé la méthode classique et simple, fondée sur le calcul des moyennes, de la somme et des pourcentages sous XL Stat et ce, dans le but de comparer les résultats. Les principaux résultats sont les tableaux, (simples ou croisés) et les figures. Pour la vérification de l'hypothèse nous avons procédé à l'analyse descriptive simple et une analyse uni-variée des variables à l'aide des figures et tableau ont été indispensables. Elle permet l'obtention des informations sur les représentations sociales associées à la réserve de biosphère du Parc W en lien avec les formes de vulnérabilité des populations riveraines. A cet effet les variables sont testées à l'aide de logiciel XLSTAT, 2014, en raison de la nature qualitative des variables dépendantes à collecter.

## **3. Résultats**

Les résultats issus de cette étude sont renseignés comme suit :

### **3.1. Appartenance culturelle de la population riveraine du parc W**

Pour mieux mettre en exergue l'appartenance culturelle de la population autour du Parc W, il est important de faire une cartographie des acteurs en présence. Il est ainsi fait cas dans un premier temps des caractéristiques sociodémographiques des enquêtés pour déboucher dans un second temps sur les différentes perceptions associées au mot « Parc W » en fonction des variables sociodémographiques telles que le sexe, la catégorie d'acteur, le groupe socioculturel d'origine et le niveau d'instruction de la cible. Les données de la figure 1 présentent la répartition des cibles enquêtées.

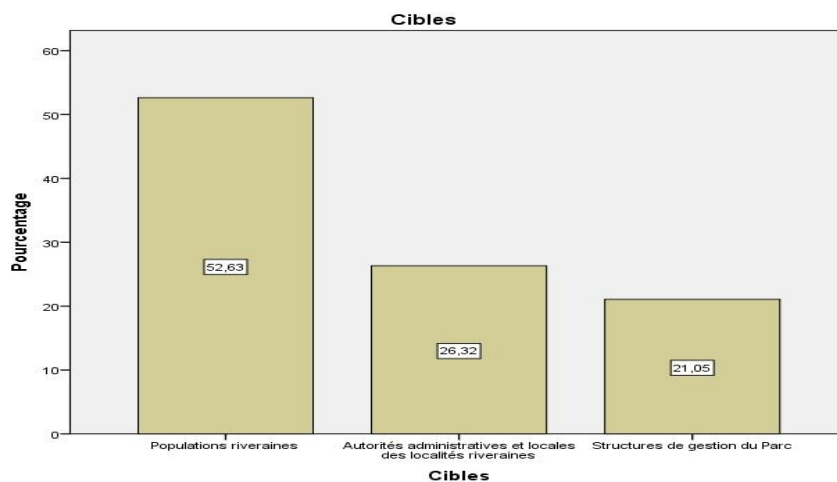


Figure 2: Répartition selon le sexe, le groupe socioculturel et le niveau d’instruction  
 Source : Données de terrain, Septembre 2022

L’analyse des données de cette figure 2 révèle que les populations riveraines occupent 52,63% de la taille de l’échantillon, les Autorités administratives et locales des localités riveraines représentent 26,32% des enquêtés et les Structures de gestion du Parc occupent 21,05% de la taille de l’échantillon global.

Ces différents acteurs proviennent des villages riverains du parc comme présentés dans la figure 3.

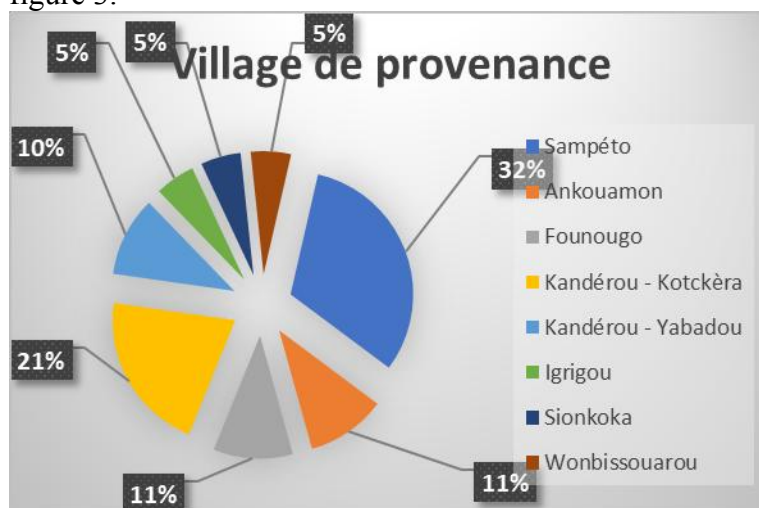


Figure 3 : Répartition selon les villages de provenance des enquêtés  
 Source : Données de terrain, Septembre 2022

L’analyse de la répartition des cibles par villages riverains fait ressortir le fait que les cibles proviennent essentiellement de 8 villages autour du Parc W. Il s’agit des villages de Sampéto (32%), Ankouamon (11%), Founougo (11%), Kandérou – Yabadou (10%), Kandérou – Kotckèra (21%), Igrigou (5%), Sionkoka (5%) et Wombissoua (5%). Il en ressort donc que seuls 8 villages situés autour du Parc W du côté de Banikoara ont été enquêtés. Cette faible proportion se justifie par les conditions sécuritaires critiques dues aux attaques terroristes relevées dans la zone de recherche.

Les figures 4 et 5 renseignent respectivement sur les catégories d’âges auxquelles appartiennent les enquêtés ainsi que sur leur durée de vie dans le milieu.

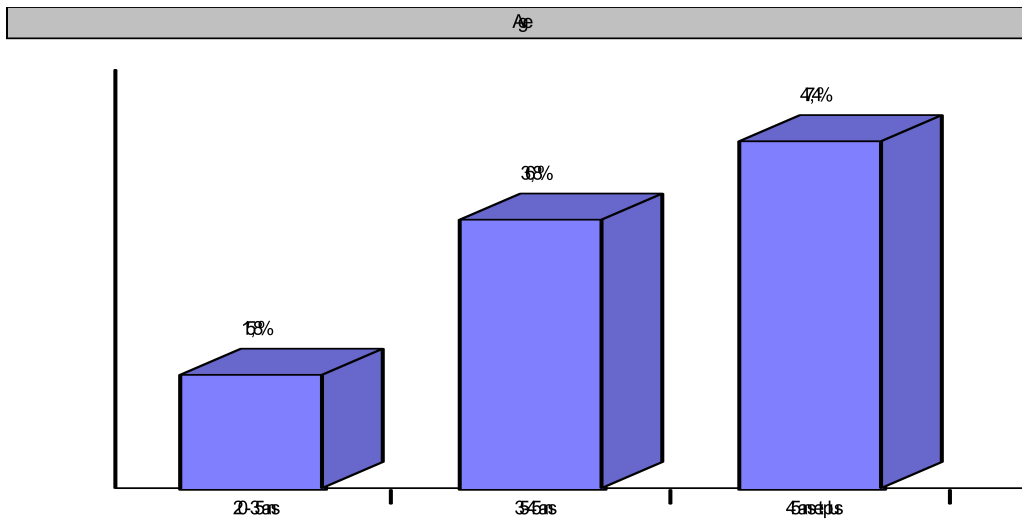


Figure 4 : Répartition des enquêtés selon leurs tranches d'âge

Source : Données de terrain, Septembre 2022

Trois principales catégories d'âges ont été identifiées il s'agit des 20-35 ans ; des 35-40 ans et des 45 ans et plus. Les résultats montrent que les 47,4 % des enquêtés ont un âge compris entre 45 ans et plus, 36,8% entre 35 et 45 ans et 15,8% entre 20 et 35 ans. On peut donc noter que les enquêtés sont des individus tous majeurs, d'un certain âge, donc susceptibles d'avoir des informations importantes et assez diversifiées sur la gestion du Parc depuis sa création. En outre, leur durée de vie dans le milieu de l'étude est aussi un élément capital comme l'enseigne la figure 5.

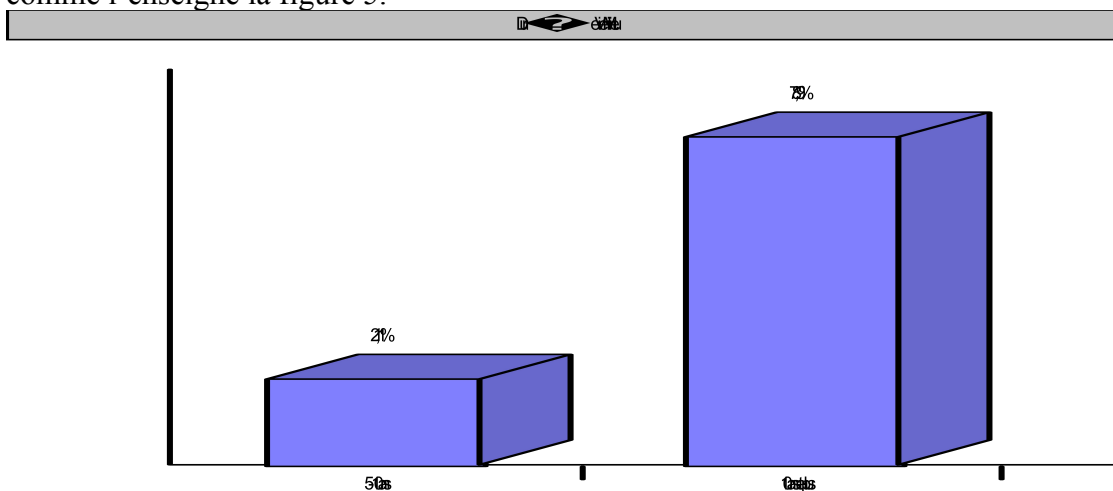


Figure 5 : Répartition des enquêtés selon la durée de vie dans la localité

Source : Données de terrain, Septembre 2022

Les résultats de la figure 5 montrent que la durée de vie des enquêtés dans le voisinage du parc tourne autour d'une moyenne de 10 ans. Ainsi, 78,9% d'entre eux vivent dans la localité depuis plus de 10 ans et seulement 21,1% y vivent depuis au moins 5 ans. Ce fait mis en corrélation avec les données de la figure 3 sont très intéressants dans l'analyse, non seulement des perceptions sociales, mais aussi des différents modes de gestion qui se sont succédé. Cependant, les perceptions étant des facteurs très déterminants dans les attitudes et les postures que peuvent avoir les individus dans un contexte social donné, il est important de les analyser aussi selon le genre et la religion pour mieux nuancer les différentes dynamiques qui en découlent.

Tableau I: Niveau d'instruction des enquêtés

% compris dans Cibles	Niveau d'instruction					Total
	Aucun	Alphabétisé	Primaire	Secondaire	Universitaire	
Populations riveraines	55,6%		22,2%	11,1%	11,1%	100,0%
Autorités administratives et locales des localités riveraines	25,0%	25,0%	25,0%	25,0%		100,0%
Structures de gestion du Parc	50,0%		25,0%	25,0%		100,0%
Total	47,1%	5,9%	23,5%	17,6%	5,9%	100,0%

Source : Données de terrain, Septembre 2022

Il ressort de l'analyse du tableau I que la majorité des populations riveraines n'est ni instruite ni alphabétisée. Par contre les autorités administratives et locales le sont avec 25% de l'échantillon primaire et secondaire. Les agents des structures de gestion sont en majorité non instruits. Soit au total les niveaux d'instruction Aucun, Primaire et Secondaire sont les plus représentés avec respectivement 47,1%, 23,5% et 17,6% de l'échantillon total. La prise en compte de ces différentes variables a permis de recueillir les perceptions sociales autour du Parc W.

### 3.2. Liens séculaires, interactions sociales et symboliques entre le parc W et les riverains

Pour recueillir les perceptions sociales autour du Parc W, une association libre de mots s'est faite autour du thème « Parc W ». Cette association a permis de constituer un premier corpus de 167 thèmes dont le toilettage a conduit à un corpus définitif de 10 thèmes différents autour du thème « Parc W ». Par exemple, les mots comme « forêt », « grands arbres », « vaste étendue verte » ont été regroupés sur le mot « forêt ».

Ainsi, à la question de savoir quels sont les cinq (5) premiers mots / expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit lorsque vous entendez le thème 'PARC W', les mots suivants sont revenus en ordre de priorité : forêt, environnement, biodiversité et écosystème, animaux sauvages, agriculture, élevage et pêche, interdiction, arrestation et panique, la faune et la flore et la chasse et le braconnage, patrimoine et ressources naturelles, lieu sacré où se trouve les génies et les plantes, prendre soin des animaux. Les propos suivants montrent à suffisance les perceptions qu'ont les populations sur le Parc W.

« Pour moi le Parc W représente une source inépuisable de richesses. Il regorge d'animaux sauvages, d'un écosystème riche et varié »

Homme, 46 ans, cultivateur, village de Founougo

« Le parc aurait pu nous aider à nous en sortir, car c'est la terre de nos ancêtres, mais les interdictions de gauche à droite du gouvernement nous empêchent de vivre et nos maris sont aujourd'hui obligés de se débrouiller » Femme, 39 ans, revendeuse, village de Igrigou

« La différence entre celui que les blancs ont voulu appeler affectueusement chasseur et celui qu'ils traitent de braconnier, c'est seulement le papier qu'ils délivrent au premier, sinon tous les deux tuent des animaux. C'est toujours avec ce papier que les vrais propriétaires (populations) ont été

expropriés. La raison du plus fort est toujours la meilleure. »Homme, 55 ans, cultivateur, village de Sampéto

Tableau II: Les évocations les plus récurrentes autour du Parc W

<i>Thèmes</i>	<i>Population Riveraine</i>	<i>Autorités administratives</i>	<i>Structure de gestion du Parc</i>	<i>Total</i>
<i>La forêt</i>	30	20	9	59
<i>Environnement, Biodiversité et Ecosystème</i>	26	4	12	42
<i>les animaux sauvages</i>	19	9	5	33
<i>Agriculture, Elevage et Pêche</i>	20	9	1	30
<i>Interdiction, Arrestation et Panique</i>	14	5	8	27
<i>la faune et la flore</i>	12	2	7	21
<i>la chasse et le Braconnage</i>	13	1	0	14
<i>Patrimoine et ressources naturelles</i>	3	0	9	12
<i>Lieu Sacré où se trouve les génies et les plantes</i>	4	5	2	11
<i>Prendre soin des animaux</i>	4	0	1	5
<b>TOTAL</b>	<b>145</b>	<b>55</b>	<b>54</b>	<b>254</b>

Source : Données de terrain, Septembre 2022

L'analyse des données du tableau II révèle donc que pour les populations riveraines, le Parc W c'est un lieu ou une vaste étendue de forêt, de cours d'eau où on retrouve des animaux sauvages et des génies. Pour valider ce corpus, un test d'indépendance de khi-deux a été fait. L'analyse combinée du tableau III et de la figure 6 révèle que la dépendance est très significative au seuil de 1%. ( $\chi^2 = 54,46$ , ddl = 18, 1-p = >99,99%). Les cases encadrées en bleu/rose sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur à l'effectif théorique, validant le fait qu'il y a une différence entre les perceptions sociales des différents acteurs impliqués dans l'étude.

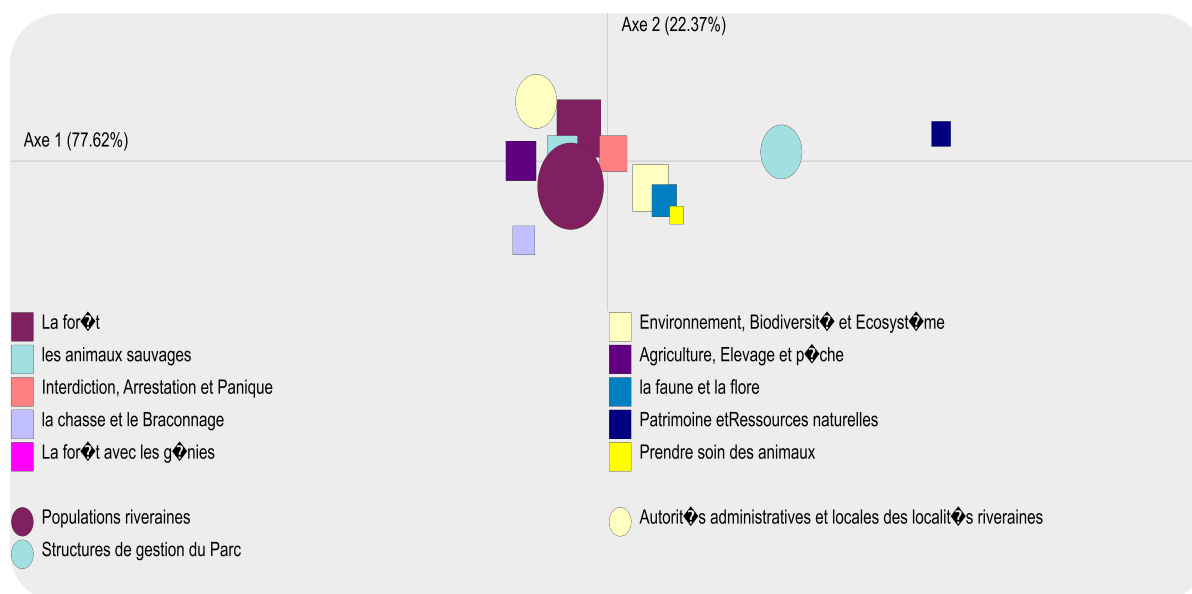
Les évocations ont été soumises à un test de Khi-deux et qui confirme comme le montre les données du tableau III dans lequel les différences des perceptions entre les différents acteurs. Tableau III: Test de Khi-deux (perceptions sociales et Cibles)

Valeurs	Populations riveraines	Autorités administratives et locales des localités riveraines	Structures de gestion du Parc	TOTAL
La forêt	30	20	9	59
Environnement, Biodiversité et Ecosystème	26	4	12	42
les animaux sauvages	19	9	5	33
Agriculture, Elevage et Pêche	20	9	1	30
Interdiction, Arrestation et Panique	14	5	8	27
la faune et la flore	12	2	7	21
la chasse et le Braconnage	13	1	0	14
Patrimoine et ressources naturelles	3	0	9	12
Lieu Sacré où se trouve les grottes et les plantes	4	5	2	11
Prendre soin des animaux	4	0	1	5
<b>TOTAL</b>	<b>145</b>	<b>55</b>	<b>54</b>	<b>254</b>

Source : Sphinx plus réalisé par B. Assouma, 2022

La représentation graphique suivante permet de faire une lecture simultanée de tous les éléments pertinents de la figure 6 (P. Cibois, 2003, p.32), et de visualiser la nature de la liaison entre les deux variables qualitatives.

### 3.3. Perceptions de la population autour du parc W en lien avec le partage de bénéfices liés à la conservation du parc W



Source : Sphinx plus réalisé par B. Assouma, 2022

L'analyse corrélée des variables sociodémographiques et des perceptions sociales autour du Parc W révèle que les populations enquêtées ont un vécu social avec le Parc. Ce vécu est déterminé par les activités menées à l'intérieur et aux alentours du parc, à leur niveau d'instruction au sexe, à la religion et le sentiment qu'ils ont du partage des bénéfices issus de la conservation du parc W. On peut donc en déduire que les perceptions sociales autour du Parc W procèdent des activités, du sexe, de la religion pratiquée par les populations

riveraines et leurs mécontentements du fait de l'absence de partage de bénéfices liés à la conservation du parc W. Elles sont donc Forêt, Environnement, Biodiversité et Ecosystème, animaux sauvages, Agriculture, Elevage et Pêche, Interdiction, Arrestation et Panique, la Faune et la Flore, la Chasse et le Braconnage, Patrimoine et Ressources Naturelles, Lieu Sacré où se trouve les génies et les plantes, Prendre soin des animaux. Ce qui est révélateur de l'appartenance culturelle de la population riveraine au parc W, de l'attachement de la population autochtone à ces lieux, de la perception de la population face à la gestion des bénéfices liés à la conservation du Parc W, des liens séculaires et des interactions sociales qui symbolisent que les populations riveraines entretiennent avec le Parc.

#### **4. Discussion**

Les riverains autochtones du parc W s'identifient par leur culture dont ils expriment la sauvegarde à travers le sentiment d'attachement au parc W qu'ils présentent comme leur terre d'appartenance. Ils sont attachés à leurs terres qui constituent pour eux, un repère culturel. L'analyse des connaissances des populations riveraines autochtones révèlent principalement trois aspects. D'abord, l'on note les connaissances liées aux cultes et rituels, ensuite celles relatives à l'histoire d'appartenance culturelle, et enfin la perte d'accès aux ressources naturelles et la problématique de la rémunération. Les attitudes qu'ont les populations riveraines autochtones relativement à la tutelle parc W par l'Etat, sont marquées par des approbations, mais aussi par des mécontentements du fait de la dépossession de leurs terres (la forêt) par l'Etat. Cette dépossession s'est en quelque sorte traduite par la perte d'un repère culturel. Ce fait a engendré chez les populations, un sentiment de rejet et de spoliation de leurs différents domaines coutumiers. Il faut noter que deux aspects sont indispensables à la bonne marche de la gestion participative. Il s'agit notamment de la communication et de la valorisation économique (création d'activités génératrices de revenus pour les populations). Au niveau du parc W, si la communication est plus ou moins effective, les activités génératrices de revenus quant à elles n'existent pas encore. Ce constat s'inscrit effectivement dans celui de Y.C Akoué et al. (2017, p. 188). Ce dernier confirme que les projets de développement sont quasi inexistantes à la périphérie du parc W. C'est ce qui ressort clairement de nos observations sur le terrain et de nos différents entretiens avec les populations riveraines autochtones du parc W. Cette situation est très souvent à l'origine de la non implication des populations riveraines à la conservation des ressources naturelles du parc W. L'obtention du support local selon l'analyse de J. Poisson. (2009, p.57) est la clé de la gestion participative. Les deux outils les plus performants pour obtenir le support local sont le programme d'éducation, de sensibilisation et le programme de partages des bénéfices selon l'étude de N. Dudley et al. (2008, p. 225). Des activités économiques ont donc été développées à travers l'écotourisme dans ce parc afin de garantir des avantages aux membres de la communauté locale. Cette analyse n'est pas en marge de toutes celles évoquées par les précédents auteurs lorsqu'ils soutiennent que le potentiel culturel des peuples autochtones du parc W n'est pas assez valorisé et que les activités génératrices de revenus pour les populations sont quasi inexistantes Y.C Akoué et al. (2017, p. 187). Pour ces auteurs, ces deux principales causes constituent la problématique de la gestion participative du parc W. En outre, elles sont à l'origine des pressions anthropiques dans le Parc National du Banco. Ces constats confirment ceux de L. Tia et D. Dago. (2015, p. 357) lorsqu'ils affirment que dans la partie Nord Est du parc, dénommée triangle de Sagbé, les populations s'y sont installées de façon anarchique sous l'espace des lignes à hautes tensions qui permettent de desservir la ville en électricité. Ainsi, de nombreux chefs d'exploitation sous ces lignes s'y sont installés dans le triangle et n'ont jamais été sensibilisés ni déguerpis. La totalité de ces chefs d'exploitations (100%) ne bénéficient d'aucun droit de

propriété (L. Tia et D. Dago. 2015, p. 366). En conséquence, les animaux de la forêt sont grandement menacés par la transformation agricole et l'utilisation illégale des ressources, (par exemple la chasse avec des pièges). (T. Trzyna, 2014. p 11 ). Les revendications économiques, socioculturelles que révèlent les représentations sociales des populations riveraines autochtones se traduisent en terme comportemental par l'exploitation illégale des ressources naturelles et les conflits fonciers. Cette analyse a également été soulignée par (D. Lapointe, 2011). En effet, il précise que le comportement prédateur des populations sur les ressources dans les aires protégées remonte à l'ère de leur classement en Parc W, dépossédant ainsi les populations locales de leur patrimoine.

## **Conclusion**

En somme, le présent article a analysé les représentations sociales des populations riveraines autochtones à travers leurs connaissances et attitudes. La méthodologie utilisée est basée sur l'analyse de contenu a permis de repérer ces deux aspects. Les connaissances des riverains autochtones relèvent de trois principaux aspects. Il s'agit d'abord du fait que le parc représente pour eux, un repère et un sentiment d'appartenance culturel. Ensuite il est un lieu de cultes et de rituels pour les populations autochtones. Enfin, cette aire protégée, représente une perte d'accès aux ressources naturelles pour les populations et une privation de financements d'activités génératrices de revenus. Concernant les attitudes, on note d'abord le fait que dans l'ensemble, les populations consentent et approuvent la conservation du parc W par l'état Béninois. Ensuite, elles affichent leur mécontentement du fait de l'absence de partage de bénéfices liés à sa conservation. Enfin, elles expriment leurs insatisfactions aux différents besoins de leurs villages. Il faut noter que l'absence des activités génératrices de revenus à la périphérie du parc W, attise le mécontentement des populations autochtones, et occasionne une réticence et une démotivation de ces dernières à la participation des programmes de sensibilisation sur la gestion des ressources naturelles du parc W. Ces dernières n'ayant parfois aucun autre moyen de recours, s'adonnent à l'exploitation abusive des ressources naturelles.

En définitive, la présente recherche a dévoilé deux importants résultats. Dans un premier temps, il a été démontré que la population riveraine au parc W est faiblement instruite et fortement dépendante des ressources du parc W. Dans un second temps, il a été démontré que la population riveraine au parc W entretient des liens séculaires, des interactions sociales et symboliques entre elle et le parc W.

Les résultats confirment que les connaissances et les attitudes des populations riveraines autochtones expliquent leurs pressions sur les ressources naturelles du parc W, est donc vérifiée. Par ailleurs, des efforts méritent encore d'être faits dans le sens de la sensibilisation d'une frange encore plus importante de la population riveraine autochtone qui s'adonne allègrement à l'exploitation illicite et abusive des ressources naturelles du parc W.

## Bibliographie

1. AKOUE Y. C, ADAMAN. S, ZON D. A, (2011). Parc National Du Banco, Un Patrimoine Entre Destruction Et Conservation : Réalité Et Enjeux D'une Gestion Durable European Scientific Journal vol.13, p. 182-195.<http://dx.doi.org/10.19044/esj.2016.v13n2p182>.
2. DIEMER. A, (2017) « L'éducation systémique, une réponse aux défis posés par le développement durable », Éducation relative à l'environnement [Vol 11 | 2013-2014 | p.1-17. <http://journals.openedition.org/ere/805>
3. JODELET 1989. Les représentations sociales Paris: Presse Universitaire de France. (Sociologie d'Aujourd'hui) 454p.
4. KOUEITA M.K.K, DIOMANDE M., BROU A. N (2018). La Problématique De Gestion Du Parc National De La Comoe (Pnc) En Côte D'ivoire, Entre La Survie Des Populations Riveraines Et La Conservation De La Biodiversite European Scientific Journal Vol.14 p 391-411. URL:[http:// Doi:10.19044/esj.2018.v14n35p391](http://Doi:10.19044/esj.2018.v14n35p391)
5. MOSCOVICI S., (1984). Le domaine de la psychologie sociale, Introduction à S. M08- covici (ed.), La psychologie sociale, Paris, PUF.
6. SAKO, N., BELTRANDO, G., ATTA, K. L., DIBI N'DA, H. & BROU, T. (2013). Dynamique forestière et pression urbaine dans le Parc national du Banco (Abidjan, Côte d'Ivoire). [VertigO] La revue électronique en sciences de l'environnement, vol 13, n.2. p 1-23. <https://doi.org/10.4000/vertigo.14127>
7. SANGNE, Y.C., KOUAKOU, K., A., BAMBA I., KPANGUI, K., B., AND BARIMA Y., S., (2018) : Diversité structurale d'une aire protégée urbaine : Cas du Parc National du Banco (Côte d'Ivoire) [ Structural diversity of an urban protected area : Case of National Park of Banco (Côte d'Ivoire) ] International Journal of Innovation and Applied Studies vol. 24 n. 4 Nov. 2018, pp. 1761-1772 <https://www.researchgate.net/publication/333646519>
8. SAKO. N AND BELTRANDO, G (2014).« Dynamiques spatiales récentes du Parc National du Banco (PNB) et stratégies de gestion communautaire durable de ses ressources forestières (District d'Abidjan en Côte d'Ivoire) » , EchoGéo [Online], vol 30 | 2014, Online since 17 September 2014, doi : 10.4000/echogéo.13906
9. EL-HADJ I. A. (1998), Comparaison de processus d'aménagement participatif des forêts au Bénin : cas du projet Unso (BEN-93-G31) et du PGRN.
10. GAGNON, C., ET FORTIN, M.-J. (1999), La gouvernance environnementale locale : où est le Timonier ? Économie et solidarités, Vol. 30, no. 2, 94-111 pp.
11. GRAWITZ M. (2001). Les méthodes de recherche en sciences sociales, 11<sup>e</sup> éd., Dalloz, Paris
12. JEROME B. (2007), « La gestion en commun des ressources naturelles : une perspective critique », Développement durable et territoires, Varia (2004-2010), DOI : 10.4000/developpementdurable.3961
13. QUIVY R., CAMPENHOUDT L-V. ET MARQUET J. (1985), Manuel de recherche en sciences sociales, 5<sup>e</sup> éd, DUNOD, p.379.
14. DESCOLA, PHILIPPE 2010. L'écologie des autres : l'Anthropologie et la question de la nature. Paris, Quae.
15. ASSABA, CLAUDE 2006. Anthropologie de la Communication. Université d'Abomey-Calavi
16. CROZIER, MICHEL ; FRIEDBERG, ERHARD 1997. L'acteur et le système. Paris, Editions du Seuil.
17. CENAGREF, (2003) Plan d'Aménagement et de Gestion de la Réserve de Biosphère de la Pendjari 2004-2013 (Version Provisoire). PCGPN. 89p.

18. DOISE, WILLEM ; CLEMENCE ALAIN, 1992. Représentations sociales et analyses de données. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
19. JODELET, DENISE, 1994. Représentations sociales : un domaine en expansion. In : D. Jodelet, *Psychologie sociale*, 28.
20. JODELET, DENISE, 1997. Les représentations sociales. Paris, Presses Universitaires de France,.
21. JODELET, DENISE, 1997. Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie. In : *Psychologie sociale*, sous la direction de S. Moscovici. Paris, Presses Universitaires de France,
22. MOLINER PASCAL, 1997. Les méthodes de repérage et d'identification du noyau des représentations sociales. In : C. Guimelli (Eds.), *Structures et transformations des représentations sociales* (pp. 199-232). Neuchâtel:
23. DELACHAUX ET NIESLE, 1994. Noyau central, principes organisateurs et modèle bi-dimensionnel des Représentations sociales. Vers une intégration théorique ? In : *Les cahiers internationaux de Psychologie sociale*, 28, 1995.
24. MOLINER, PASCAL, 1996. Images et représentations sociales. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1996.
25. MOSCOVICI, SERGE, 1961. La psychanalyse, son image, son public. Paris, Presses Universitaires de France, 1961.
26. MOSCOVICI, SERGE, 1969. Introduction à Herzlich C., *Santé et maladie: analyse d'une représentation sociale*. Paris, Mouton.
27. MOSCOVICI, SERGE, 1984. *Psychologie sociale*. Paris, Presses Universitaires de France.
28. WEBER, JACQUES ; BAILLY, ANTOINE, 1993. *Gestion des ressources renouvelables*. Paris, l'Harmattan.
29. WEBER, JACQUES, 2004. *Gestion des ressources renouvelables : fondements théoriques d'un programme de recherche*. Paris, Cirad.
30. TIA, L. & DAGO, D. R. (2015). Morcellement d'une aire protégée en agglomération urbaine : le cas du parc national du Banco (Côte d'Ivoire). *Cahiers de géographie du Québec*, 59(168), vol. 59 n. 168, p 349–376. <https://doi.org/10.7202/1037254ar>
31. TRIPLET.P. (ED) 2009. *Manuel de gestion des Aires Protégées d'Afrique Francophones*. Awely, Paris, 1234p.
32. Asse. C. 2018 : Aire naturelle protégée et peuple autochtones : enjeux et défis pour une alliance gagnante 101p. [Consulté le 08/01/ 2022]. <https://airesnaturellesprotégéesetpeuplesautochtones-CAssesept18-1>.
33. BORRINI—FEYERABEND,G.,M.T. FARVAR, J.C. NGUINGUIRI ET V. A.NDANGANG (2000); *La gestion participative des ressources naturelles ; Organisation, Négociation et Apprentissage par l'action GTZ et UICN,Kasperek veriag\_Heidelberg (Allemagne), 108p. [Consulté le 05/01/ 2022].* [https://CoManagement\\_French.pdf](https://CoManagement_French.pdf)
34. CNDHCI, 2017: *Rapport d'étude exploratoire sur les aires protégées en Côte d'Ivoire* 20p. [Consulté le 13/01/ 2022]. [https:// Rapport-d'étude-sur-les-aires-protégées-en-Côte-d'ivoire-2017.pdf](https://Rapport-d'étude-sur-les-aires-protégées-en-Côte-d'ivoire-2017.pdf)
35. DUDLEY, N. (ÉDITEUR) (2008). *Lignes directrices pour l'application des catégories de gestion aux aires protégées*. Gland, Suisse: UICN. x +96pp [Consulté le 10 /01/ 2022]. [http://portals.uicn.org/library/files/publication/publis/book\\_covers/BOPAPS-016FR.jpg](http://portals.uicn.org/library/files/publication/publis/book_covers/BOPAPS-016FR.jpg)
36. LA POINTE. D, (2011). *Conservation, aires protégées et écotourisme : des enjeux de justice environnementale pour les communautés voisines des parcs?* Thèse,

- université du Québec. 345p [Consulté le 10 /01/ 2022]. [https://Dominic\\_Lapointe\\_juin2011\\_A1b.pdf](https://Dominic_Lapointe_juin2011_A1b.pdf).
37. LEUNG, Y-F, SPENCELEY, A, HVENEGAARD, G, ET B, R(EDS.) (2019). Gestion du tourisme et des visiteurs dans les aires protégées : Lignes directrices pour la durabilité. Lignes directrices des meilleures pratiques dans les aires protégées No. 27, Gland, Suisse : UICN. xii + 120 pp. [Consulté le 10 /01/ 2022].
  38. ANDRE, J. M., & COMBES, S. J. B. (2019). L'accès aux soins des étrangers en situation irrégulière en France : une analyse critique de l'aide médicale de l'Etat.
  39. ARENILLA, L., GOSSOT, B., ROLLAND, M. C., & ROUSSEL, M. P. (2009). *Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation*. Bordas.
  40. AUDIBERT, M., FEKKAKLOUHAIL, S., & OUDMANE, M. (2022). Introduction-La santé: du droit au bien-être social. *Revue Réflexions Économiques*, (2).
  41. BENIN, D. S. E. A. (2012). rapport sur le profil social national, édition 2012:«croissance démographique et défis pour le développement
  42. BROUILLET, M. (2022). L'accès aux soins de santé pour les enfants au Québec: quand le statut migratoire pénalise certains d'entre eux en dépit du droit international. *Journal of Comparative Neurology*, 155(4), 217-230.
  43. DAHANE, N., & GODARD, B. (2021). Incitation induite et recherche en contexte de difficulté d'accès aux soins: où mettre le curseur?. *Éthique & Santé*, 18(1), 53-58.
  44. DAHDAH ASSAF, AUDREN GWENAËLLE ET BOUILLON FLORENCE (2018) La ville (in)hospitalière : parcours scolaire et résidentiel d'une famille syrienne à Marseille, *Espaces et sociétés*, 172-173, pp. 73-91.
  45. DJAKOURE, S., PENVEN, P., BOURLES, B., KONE, V., & VEITCH, J. (2017). Respective roles of the Guinea current and local winds on the coastal upwelling in the Northern Gulf of Guinea. *Journal of Physical Oceanography*, 47(6), 1367-1387. (Dongmo et al., 2019)
  46. DUCROQUET, H., TILLIE, P., LOUHICHI, K., & GOMEZ-Y-PALOMA, S. (2017). L'agriculture de la Côte d'Ivoire à la loupe. *Etat des lieux des filières de production végétales et animales et revue des politiques agricoles. Joint Research Centre (JRC)*, 58-63.
  47. FAYE, F. M. (2022). Gratuité des soins pour les enfants de moins de cinq ans au Sénégal : les inégalités d'accès ont-elles disparu ? *Revue Réflexions Économiques*, (2).
  48. HENRY, V., & BAGHDADLI, A. (2016). Impact des aspects socio-culturels sur l'accès aux soins des sujets en situation de handicap mental : le cas particulier d'une enfant gitane autiste. *Archives de Pédiatrie*, 23(6) : 599-602.
  49. LAMBERT, H., & KAHINDO, J. B. M. (2022). Accès aux soins et prise en charge des personnes diabétiques en République démocratique du Congo. *Sante Publique*, 34(1), 61-70.
  50. LAUDER, J. M., & BLOOM, F. E. (1974). Ontogeny of monoamine neurons in the locus coeruleus, raphe nuclei and substantia nigra of the rat. I. Cell differentiation. *Journal of Comparative Neurology*, 155(4), 469-481.
  51. LINDER, R. K. 1987. Adoption and diffusion of technology: an overview. In: Champ, B.R.,
  52. MCGREGOR, S., & GOLDMAN, R. D. (2022). Les effets sur le langage d'une implantation cochléaire. *Canadian Family Physician*, 68 (10) : 739-741.
  53. MIGAN, Y. S. (2022). Travail de fin d'études : Fonctionnement des Organismes Communautaires de Survie de l'Enfant à l'épreuve de la pandémie de la Covid-19 dans la commune de Bassila (Nord Bénin).

54. MURDOCH, T., PEY, T., & BROOKS, E. (2021). A step towards truly independent access for everyone, everywhere. *Assistive Technology*, 1-5., M., Fekkaklouhail, S., & Oudmane, M. (2022)
55. RAKOVER, A., ALLAGBE, I., AIRAGNES, G., LIMOSIN, F., & LE FAOU, A. L. (2021). Consultations de tabacologie pendant le mois sans tabac : profil des fumeurs et sevrage. *Revue des Maladies Respiratoires*, 38(5), 443-454.